

HOMÉLIE
Dimanche 10 juin 2018 – 10e dimanche du temps ordinaire B



Jacques Soule, c.s.v., prêtre

Une affaire de famille ...

Tout l'Évangile est là pour nous rappeler combien il était important aux yeux de Jésus de faire la volonté de son Père. Il n'est donc pas étonnant qu'il presse ses disciples d'agir de même. Par ailleurs il est important de souligner qu'au lieu de prendre un ton autoritaire comme le fait quiconque cherche à se faire obéir, il a ces paroles étonnantes: *Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, un soeur, une mère.*

D'entrée de jeu, Jésus nous conduit sur un terrain bien particulier. Cette invitation à *faire la volonté de Dieu* est pour lui une affaire de famille. On n'a qu'à se rappeler ce qu'un jour il a répondu à ses parents tout angoissés de l'avoir perdu et qui viennent de le retrouver au temple. Il leur avait dit: *Il faut que je sois aux affaires de mon Père!* Et sa réponse n'avait rien d'une impertinence.

Tout sa vie, Jésus a cherché à accomplir la mission que son Père lui a confiée, ramener à la maison tous ses enfants dispersés, établir son Royaume, rendre notre monde plus juste, plus fraternel. Il y a consacré toutes ses énergies. Il s'est donné sans compter. Il a accueilli tous ceux qui cherchaient à le voir, à l'écouter, à le toucher ou à être touché par lui pour être guéris. Peu importe le motif, curiosité, intérêt personnel, ferveur véritable, il n'a repoussé personne. Il savait que la moindre petite étincelle peut mettre en route les chercheurs de vrai bonheur et les orienter vers la maison familiale.

Car c'est bien de cela dont il s'agit et Jésus savait reconnaître les membres de sa famille: ceux et celles qui avaient à coeur de *faire la volonté de Dieu*. Et aujourd'hui encore, la condition n'a pas changé.

Par ailleurs si les airs de famille se transmettent de génération en génération sans que les parents n'y puissent grand chose: la couleur du teint ou des yeux, la taille, la longueur du nez, la hauteur du front, le tempérament, il en va tout autrement de la famille de Jésus. Pour prendre les airs de sa famille, la famille chrétienne, la famille de ceux et celles qui se reconnaissent ses disciples, la génétique n'y peut pas grand chose. Il s'agit là d'un apprentissage, d'une culture

propre, d'un héritage qui se transmet par contact en étant marqué par son entourage. À moins d'un miracle la foi ne tombe pas du ciel, elle suppose des transmissions, des médiations, des fréquentations, des discussions, de l'éducation ... On est pas chrétien tout seul. On sent déjà ici s'esquisser tout la réalité de ce qu'est une communauté, de ce qu'est l'Église.

Ici un mot clé s'impose, celui de témoin, comme s'impose la réalité qu'il sous-tend celle du témoignage, celui de ces personnes qui vivent au quotidien leur foi, qui la vivent en acte. C'est à travers elles que Jésus peut encore nous partager son désir de faire *la volonté de Dieu* et surtout ce que cela implique.

Au chapitre des témoins, la figure de saint Paul impressionne. Face aux épreuves de toutes sortes, il demeure fort dans sa foi au Christ ressuscité. Nous l'avons entendu dans la lettre qu'il adresse à la communauté de Corinthe. Il évoque son courage, ce courage et cette espérance que seule la résurrection de Jésus peut faire naître. Ne sont-ils pas caractéristiques de cet air de famille propre à ceux et celle qui se disent ses disciples.

Par ailleurs dans toute famille, même la plus respectable, des malentendus même des conflits peuvent surgir. Il arrive parfois que les situations s'enveniment au point de ne pas trouver d'issue. Du côté de Dieu et de Jésus il en va tout autrement. Aucune porte ne se ferme. Seuls, comme on le voit dans l'évangile d'aujourd'hui, ceux qui poussent l'aveuglement jusqu'à prétendre que Jésus fait le bien au nom du *chef de démons*, sont les artisans de leur propre exil de la famille de Jésus.

Il s'agit donc d'une affaire de famille. Voilà qui peut surprendre, nous qui sommes si facilement enclins à faire de la religion une affaire strictement personnelle. Pourtant, vivre son expérience croyante avec d'autres a quelque chose de déterminant. Pour qui veut vivre de tout son coeur sa vie de disciple, pour qui veut *faire la volonté de Dieu*, le support d'une communauté fraternelle, le support d'une famille devient essentiel et voilà qu'elle nous est offerte.

Or que dire quand la propre mère de Jésus
est au coeur de cette famille ...
Celui qui fait la volonté de Dieu,
celui-là est pour moi un frère, une soeur, une mère.

Amen